

Cinéma • PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES CINÉMAS FRANÇAIS ET PROPRIÉTAIRE, AVEC SON ÉPOUSE MARYSE, DU CINÉMA CASINO À AUXERRE, JEAN LABÉ REVIENT SUR LA LOI HADOPI ET LES INVESTISSEMENTS LOURDS DES SALLES.

Jean Labé : « Les entrées augmentent mais les salles moyennes et petites souffrent »

Depuis 1988 vous êtes président de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF). Quel est son rôle ?

Jean Labé : C'est une fédération professionnelle qui regroupe la quasi-totalité des 5 000 salles de cinéma, dont elle défend les intérêts face aux pouvoirs publics, distributeurs, chaînes de télévision, etc. et qui assure la promotion du cinéma en salles.

La FNCF est également engagée dans la lutte contre la piraterie...

Nous avons soutenu le vote de la loi Hadopi⁽¹⁾ car la piraterie est un vrai fléau pour l'ensemble de la filière du cinéma, où il n'y a pas d'autre modèle économique possible que le financement de la création par le spectateur. En 2009, les salles de cinéma ont réalisé 1,2 milliard de chiffre d'affaires (200 millions d'entrées) dont 40 %, soit presque 500 millions, ont été reversés à la production.

La chronologie des médias, à savoir la règle définissant l'ordre et les délais d'exploitation des films par les différents médias, a récemment évolué. Quelles sont les répercussions pour les salles de cinéma ?

La chronologie des médias est faite pour que chaque support participe à l'amortissement du film. Elle a été raccourcie lorsque la loi Hadopi a été votée, dans le but de rendre l'offre sur Internet légale plus rapidement. En tête de diffusion on trouve bien sûr la salle de cinéma, qui a perdu un tiers de son exclusivité puisque de six mois elle est passée à quatre, puis les DVD et la VOD (vidéo à la demande sur un poste de télévision), les chaînes de télévision à péage et enfin, les chaînes de télévision gratuites.

Comment le cinéma se porte-il ?

Le cinéma va bien. Cependant, une partie

de la petite et moyenne exploitation se trouve aujourd'hui en grande difficulté : les salles qui n'ont pas investi et ne correspondent plus aux exigences du public, et celles qui investissent mais dont l'amortissement est difficile. Les entrées ont augmenté de 5,7 % en 2009 pour atteindre 199,7 millions de spectateurs (387 000 à Auxerre), mais la fréquentation est maintenue grâce aux investissements.

Combien de films sortent chaque année en France ?

Plus de 600, soit plus de 10 films par semaine ! Il y a donc aujourd'hui une dispersion du public sur un grand nombre de titres. À Auxerre, nous mettons à l'affiche 350 films par an.

Comment choisissez-vous les films que vous allez diffuser ?

Il y a un parcours obligé avec les films très attendus, puis les films que l'on a envie de défendre et enfin, la programmation la plus pointue effectuée avec l'association Cinémanie.

Au cinéma Casino, vous organisez régulièrement des animations. Dans quel objectif ?

Il faut faire vivre un cinéma et permettre aux spectateurs de se l'approprier. À Auxerre, nous mettons en place des avant-premières, des projections-débats avec des associations, des soirées à thème... Mais l'Yonne mérite un événement plus important, fédérateur. Le Festival international Musique et Cinéma avait une vraie notoriété et j'espère qu'une autre idée émergera.

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE HADRBOLEC
contact@nathalie-hadrbolec.com

(1) Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet.

« Il y a aujourd'hui une dispersion du public sur un grand nombre de titres. »

EN CHIFFRES

EN 2009, LE CINÉMA C'EST :

1,2 milliard de chiffre d'affaires,

200 millions d'entrées dont 387 000 à Auxerre,

240 films français produits.